



SAMEDI 06 FEVRIER 2016

Culte d'actions de grâces,

Décès de Mme A.-M. G.

Orpierre (05700)

Texte biblique :

I Cor 15,12-19 & 55-58.

(Luc 23/44-47)

Lecture de I Cor 15,12-19

- 15.12** Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts?
- 15.13** S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité.
- 15.14** Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine.
- 15.15** Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point.
- 15.16** Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité.
- 15.17** Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés,
- 15.18** et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus.
- 15.19** Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.

Chers amis, frères et sœurs,

Cette hypothèse développée par Paul, dans laquelle il reprend les arguments de ses contradicteurs, pour mieux les combattre, à la fin du chapitre, cette hypothèse peut avoir de quoi nous ébranler : se pourrait-il que ceux qui reconnaissent Jésus Christ comme guide de leur vie soient les victimes d'une imposture, se pourrait-il que notre sœur A.-M., et nombreux parmi nous cet après-midi, ayons construit notre vie sur du sable ? Qu'A.-M. se soit engagée pour du vent ?

Alors pour évacuer ce doute, il est nécessaire de revenir sur quelques fondamentaux : En premier lieu, ceux qui partagent leur foi en Jésus Christ croient que l'univers, donc notre planète et tout ce qu'elle contient, y compris nous-mêmes les humains, avons été créés, créés par une transcendance, que nous appelons Dieu, dont nous ne pouvons démontrer l'existence, mais nous **croions**. D'autres ne croient pas, d'autres refusent de croire,

chacun est libre. Dieu lui-même le confirme au tout début de ce livre ***J'ai mis devant toi la mort et la vie, choisi la vie, afin que tu vives toi et ta postérité***¹.

Mais les hommes, forts de leur intelligence se sont éloignés de cette transcendance, persuadés qu'ils pouvaient eux-mêmes être des créateurs, aussi forts que Dieu. C'est ce qu'on appelle ***le péché originel***. Alors cette transcendance a voulu donner une seconde chance à l'Humanité en lui envoyant Jésus le Christ, Fils de Dieu fait Homme, dont le message donnait les clés d'une réconciliation avec Notre Créateur² : que simplement chaque homme, chaque femme reconnaisse ceci : ***je fais le mal que je ne voudrais pas faire et je ne fais pas le bien que je voudrais faire***³. C'est ce qu'on appelle ***la repentance***. Mais les hommes n'ont pas reçu son message, au contraire, ils se sont endurcis au point de se convaincre qu'il fallait le faire taire et qu'il meure, de la mort la plus horrible, la plus infamante, celle réservée aux esclaves, sur une croix.

Les hommes avaient gagné. C'est par ce terrible fiasco, que se termine l'itinéraire terrestre du Fils de Dieu.

Et c'est sur la confiance, sur la foi en cet homme au corps rompu et meurtri, au message incompris, c'est sur cet homme qu'***A.-M.***, comme nous, a construit sa vie. Incompréhensible pour des gens raisonnables, sauf qu'au fond de la noirceur la plus épaisse, au fond du gouffre le plus profond, cette transcendance que nous appelons Dieu a manifesté sa puissance en ressuscitant son fils le 3^o jour, qui ainsi est retourné dans sa dimension originelle, l'infini et l'éternité.

Un dimanche de pentecôte, au cours du culte, ***A.-M.*** encore adolescente, s'est levée du milieu de ses camarades pour proclamer : je crois en Dieu le Père tout puissant, je crois en Jésus Christ son fils, Jésus Christ est mon Seigneur. Depuis, cette foi, cette confiance chevillée au corps, ne l'ont jamais quittée.

Cette confiance, qui voit son aboutissement aujourd'hui. Pour m'en expliquer, je vous lirai ces quelques versets (Luc 23/44-47) :

Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira. Le centenier, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit: Certainement, cet homme était juste....

Je remets mon esprit entre tes mains, la dernière phrase prononcée par Jésus sur la terre, le dernier signe de sa confiance absolue dans ce qui adviendrait le 3^o jour.

Je remets mon esprit entre tes mains, voilà la phrase que chacun d'entre nous espère être en mesure de prononcer lorsque ce sera le moment, et à laquelle ***A.-M.*** a certainement pensé.

¹ Deutéronome 30/19

² Le 11^o commandement : tu aimeras ton prochain comme toi-même et cette recommandation toute simple : Tout ce que tu voudrais que les autres fassent pour toi, fais le de même pour eux(Matthieu 7/12). Trop simple ?

³ Lettre de Paul aux Romains 7/19

Cette confiance absolue qui nous permet de dire que l'au-delà, cet inconnu source de toutes les angoisses, n'existe pas, la mort est un passage, entre ce monde gris sombre, limité par ses bornes : une naissance, une vie, une mort, et la lumière de l'éternité dans la présence bienveillante de notre créateur, qui est aussi notre sauveur.

Et nous pouvons reprendre notre lecture de la lettre de Paul aux Corinthiens (15,55-58) : ***Et quand ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira cette parole de l'Écriture : La mort a été anéantie et nous proclamerons : ô mort Où est ta victoire ? Ô mort où est ton aiguillon ? Grâce soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.***

Chacun peut maintenant comprendre pourquoi devant ce cercueil nous pouvons proclamer avec l'évangéliste Luc (20/38) ***Dieu est le dieu des vivants car pour lui tous ses enfants sont vivants.***

Chacun de ses amis, vous qui êtes ici cet après-midi, avez partagé avec *A.-M.* une tranche de vie, plus ou moins longue, plus ou moins intense. Je pense en particulier ici à Orpierre à tous ses amis de l'Association. Certains en témoigneront tout à l'heure.

Pour nous, notre petite communauté du Buech, nous garderons l'image d' *A.-M.* venant à nos cultes de l'été, ici même, partageant avec nous le pain et le vin de la Sainte Cène, faisant d'elle avec nous, très concrètement, des frères et sœurs, frères et sœurs en Christ, souvenir auquel j'associerai à titre personnel, cette belle fête que fut le baptême de L. en 2012.

Et en souvenir de ces beaux moments de partage et d'amitié, je vous propose de nous unir dans la proclamation de notre credo, d'une voix forte comme un cri de victoire de la vie sur la mort, pour marquer notre communion avec sa famille qui doit affronter cette déchirure, notre communion les uns avec les autres, notre communion avec *A.-M.* dont l'esprit est avec nous cet après-midi.

Je crois en Dieu le Père tout puissant...

Amen !

François PUJOL